



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Laurens.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LA FESTE DE SAINT LAURENT 10.
Martyr. Aoust.

CONSIDERATION

*Sur la joye qu'il avoit à souffrir le
tourment du feu.*

Saint Laurent étendu sur un gril de fer I. P.
Stout ardent de feu , se moque de son
tyran , & fait paroître une joye sensible.
Quelle en peut être la cause ? Trois re-
gards qu'il jette : l'un au Ciel, l'autre sur
la terre, le troisiéme dans les Enfers. Il
voit dans le Ciel les couronnes qui luy
sont préparées. Il voit sur la terre l'exem-
ple que Jesus-Christ luy a donné, & l'a-
mour qu'il luy a porté. Il voit dans les
Enfers les feux éternels qu'il a merité,
& où il fera brûlé, s'il ne souffre celuy
de son martyr avec patience. Ce sont
ces trois considerations qui ont rendu
saint Laurent si constant dans ses tour-
mens, & qui nous peuvent aussi donner
beaucoup de consolation dans nos souf-
frances.

Le corps, dit Tertullien, ne souffre rien II. P.
sur la terre, lorsque l'esprit est dans le
Ciel. Il n'y a rien de plus capable d'adou-
cir la douleur d'une personne affligée,

que la pensée du Paradis : car on ne sent point un mal lorsqu'on espere une grande recompense, du moins on le sent fort peu, & loin de l'apprehender on le desire & on l'aime. Saint Laurent étendu sur son gril, avoit les yeux collez au Ciel. Il voyoit les riches couronnes qui luy étoient préparées, s'il souffroit son tourment avec patience. Il entendoit Jesus-Christ qui luy disoit : *Le Royaume des Cieux se prend par violence, & ce sont les violens qui l'emportent. Il a fallu que le Christ ait souffert, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Il faut entrer dans le Royaume des Cieux par quantité de tribulations. Combattez & je vous aideray ; surmontez & je vous couronneray.* C'est cette esperance qui consoloit & qui fortifioit saint Laurent ; c'est cette pensée qui changeoit son lit de fer en un lit de roses, & le feu qui le brûloit, en une douce rosée. Vous souffrez, ame Chrétienne, le feu de la colere, de la vengeance, & de l'impureté qui vous brûle & qui vous devore ? regardez le Ciel, & écoutez saint Paul, qui vous dit : *Toutes les souffrances de cette vie, n'ont point de proportion avec la gloire que nous attendons. Un moment leger de tribulation, produira un poids éternel de gloire. Nos douleurs n'ont point de proportion avec le Paradis en leur multitude, car*

nous souffrons peu de maux, & nous aurons dans le Ciel toutes sortes de plaisirs : en leur qualité, car nos souffrances sont legeres, & nos satisfactions sont infinies : en leur durée, parce que nos afflictions ne durent qu'un moment, & nos contentemens seront éternels.

La seconde chose qui rendoit saint Laurent si content sur son gril ; c'est la vûe de Jesus Christ souffrant sur la terre, & mourant sur une croix. Le desir de luy être semblable, de souffrir pour sa gloire, & de luy donner des marques de sa reconnaissance & de son amour, luy faisoit trouver des plaisirs infinis sur ce lit de douleurs : Car que desire un amant, sinon de souffrir pour la personne qu'il aime, & de luy donner par-là des témoignages de son amour ? L'or s'éprouve dans le feu, & le veritable amour dans les souffrances. Vous êtes lâche, timide, impatient. Vous jetez les hauts cris, lorsque vous sentez une étincelle de feu qui vous brûle. Vous vous laissez abattre à la douleur, & au chagrin dans vos maladies. Pour peu qu'on vous offense, vous vous laissez emporter à la colere, & vous faites éclater vôtre ressentiment. Osez-vous dire après cela que vous aimez Jesus-Christ ? que vous luy êtes uni d'esprit & de cœur ? que vous imitez ses

III. P.

exemples, que vous portez sa mortification sur vôtre corps, & que vous êtes crucifié avec luy? Quel Disciple qui ne veut point suivre son Maître? Quel Soldat qui abandonne son Capitaine dans la mêlée, & qui craint les coups? Quel sujet qui ne veut point combattre pour son Roy? Quel amy qui ne ressent point les douleurs de son amy, & qui ne prend point de part à son affliction? quelle épouse qui veut vivre dans les delices, ayant épousé un homme de douleurs?

IV. P. La troisième source de la joye que ressentoit saint Laurent, c'est la vûë de l'Enfer. Car comme c'est la vûë du Paradis qui fait le plus grand tourment des damnez, c'est aussi la vûë de l'Enfer qui fait un des plus grands plaisirs des Saints qui sont dans le Ciel & sur la terre. De ceux du Ciel, parce qu'ils voyent les maux dont Dieu les a preservez: de ceux de la terre, parce qu'ils voyent ce qu'ils ont merité, & ce qu'ils ne sçauroient éviter s'ils ne souffrent avec patience les afflictions de cette vie. C'est cette consideration qui faisoit trouver à saint Laurent son tourment si doux. Il comparoit le feu de la terre qu'il souffroit, avec celui de l'Enfer qu'il avoit merité, & où il seroit jetté après sa mort s'il tomboit dans

l'impatience. Hé bien, disoit-il, Laurent ! ce que tu souffres, est-il comparable à ce que tu as mérité ? n'es-tu pas couché plus mollement sur ce lit, que sur celui où tu devrois être ? tu souffres peu de choses icy haut, & tu devrois souffrir là bas, tous les maux imaginables. Tes douleurs sont legeres, & ton feu n'est qu'une peinture de celui de l'Enfer. Tu esperes bientôt voir la fin de ces tourmens, & ceux de l'Enfer ne finiront jamais. O que je suis heureux, de racheter des peines éternelles & infinies, par des tourmens si courts & si legers !

Descendez en Enfer, ame lâche & im- V. P.
patiente ! Regardez la place qui vous étoit préparée. Considérez ce caveau profond, ce sepulchre maudit, ce puy de l'abîme, ce Royaume de la mort, ce lieu de tourmens, ce grand lac de la colere de Dieu, ce pressoir du vin de la fureur du Tout-puissant. Maniez ces feux allumez par le souffle des Demons ; couchez vous sur ces charbons ardens, & sur ce gril embrasé. Goûtez de ce vin d'aspic que boivent les damnez. Mesurez l'étendue effroyable de l'éternité, & vous direz dans le plus fort de vos maux : tout ce que j'endure n'est rien au prix des tourmens que j'ay mérités, au

prix des douleurs que Jesus a endurées ;
au prix de la gloire qui m'est promise
& assurée.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous avez sondé mon cœur , & vous l'avez
examiné durant la nuit ; vous m'avez éprouvé
par le feu , & vous n'avez point trouvé de peché
en moy. *Psf. 16.*

C'est ce qui vous doit combler de joye , lors-
que Dieu permet que pendant cette vie qui est si
courte , vous soyez affligé de plusieurs maux ;
afin que vôtre foy ainsi éprouvée , étant beau-
coup plus precieuse que l'or qui est éprouvé par
le feu , se trouve digne de louange , d'honneur &
de gloire , au temps de l'avenement glorieux de
Jesus-Christ. *1. Petr. 1.*

Les souffrances de la vie presente , n'ont point
de proportion avec la gloire que Dieu doit un
jour découvrir en nous. *Rom. 8*

Puis donc que Jesus-Christ a souffert en sa
chair , armez-vous de cette pensée. *Iob 4.*

Jesus-Christ a souffert pour nous , vous laissant
un exemple , afin que vous marchiez sur ses pas.
1. Petr. 12.

Qu'ils descendent vivans dans les Enfers.
Psal. 54.

Seigneur , vous avez tiré mon ame de l'Enfer ;
vous m'avez retiré d'entre ceux qui descendent
dans la fosse. *Psf. 29.*

